

déplacements à long et à court termes dans les tropiques. Les résultats de cette expérience qui doit avoir lieu à l'été de 1974 serviront à mettre au point le projet définitif de la première expérience mondiale entreprise dans le cadre du GARP (expérience prévue provisoirement pour 1977). Cette expérience constituera une tentative d'ensemble visant à déterminer le déplacement de l'atmosphère entière jusqu'à une hauteur d'environ 30km grâce à l'utilisation de techniques modernes. Il y a tout lieu de croire que la réalisation des objectifs fondamentaux du GARP est essentielle à l'élaboration d'un plan optimum touchant le système d'observation global de la VMM et qu'elle est tout aussi essentielle à l'utilisation efficace d'un tel système une fois qu'il aura été créé. Ainsi, les deux programmes se complètent l'un l'autre. Le GARP constitue l'instrument de recherche de la VMM qui, de son côté, fournit les services nécessaires sans lesquels un programme de recherche de l'ampleur du GARP ne saurait être exécuté.

Le Bulletin de l'OMM renseigne les membres et toutes personnes intéressées sur les travaux de l'Organisation et le progrès général qui s'accomplit en météorologie.

L'OMM collabore étroitement avec les Nations Unies dans le cadre des différents programmes d'assistance et de coopération technique orientés vers la mise en valeur économique. Ses conseils favorisent la création et le perfectionnement des services météorologiques nationaux. Grâce aux bourses d'études et de recherche et aux cours qu'elle offre, elle encourage la formation de météorologistes et d'experts dans tous les secteurs de la météorologie. Elle détache des spécialistes auprès des autorités de divers pays afin de les aider à résoudre leurs problèmes respectifs. L'Organisation se conforme aux recommandations formulées lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement (qui a eu lieu à Stockholm en 1972) et participe à la mise en oeuvre du Programme des Nations Unies pour l'environnement tant à l'échelle mondiale qu'à l'échelle régionale.

Participation canadienne

Le Service de l'environnement atmosphérique (autrefois le Service météorologique du Canada) a toujours joué un rôle actif sur le plan international. Les premières réunions de certaines commissions techniques ont eu lieu à Toronto en 1953, après la fondation de l'OMM. En 1954, et de nouveau en 1959, la Commission de météorologie aéronautique se réunissait à Montréal, en même temps que la Division météorologique de l'OACI. La Commission de météorologie agricole tenait une réunion à Toronto en juillet 1962. La quatrième session de la Commission de météorologie aéronautique